Développement spirituel à la Banque mondiale

Partage international n° 92 – Avril 1996

Interview de Richard Barrett

par Wayne Peterson

Richard Barrett travaille à la Banque mondiale depuis 1986 et a une formation d'ingénieur en transports urbains. C'est également un conférencier de renommée internationale, animateur d'ateliers de développement personnel et fondateur de l'Association pour le développement spirituel de la Banque Mondiale. Auteur du livre à succès : Comment libérer votre âme*, il anime des séminaires pour des chercheurs spirituels, des hommes d'églises et des hommes d'affaires, en Belgique, au Canada, en France, en Afrique du Sud, en Grande-Bretagne et au Etats-Unis. Ses efforts, visant à ouvrir les lieux de travail aux valeurs spirituelles, font de lui un pionnier.*

Wayne Peterson : *Parlez-nous de l'Association pour le développement spirituel de la Banque mondiale.*
Richard Barrett : L'histoire remonte aux années 1989-1990, époque où je poursuivais à la Banque mondiale une carrière assez classique, tout en me disant : *« Ta vraie vocation est d'enseigner les valeurs spirituelles. »* Je ressentais un malaise, un véritable déchirement de ne pouvoir concilier ces deux parties de moi-même : mon travail et les aspirations de mon âme. Afin de concrétiser ma démarche spirituelle, je décidai d'écrire un livre.

WP. *Vous avez donc commencé votre ouvrage* Comment libérer votre âme *avant même que l'Association pour le développement spirituel ne soit constituée.*
RB. Oui, bien avant. Nous verrons que ce livre a joué un rôle déterminant pour l'Association. J'ai mis presque cinq ans à l'écrire, parce que je vivais en même temps le cheminement que je décrivais, ces phases de purification intérieure et de face à face avec mes propres souffrances. J'ai expérimenté mes enseignements à mesure que je les élaborais, ce qui m'a permis de distinguer ce qui marchait et d'écarter le reste.
Vers 1992, mon livre était suffisamment avancé pour que je puisse faire part de mes recherches à quelques amis. J'ai alors demandé à un groupe d'une douzaine de collègues de la Banque mondiale de se réunir à l'heure du déjeuner. Pendant une demi-heure environ, j'expliquais un chapitre de mon livre, puis nous en débattions ensemble. Plus tard, deux personnes vinrent me demander si j'étais prêt à organiser régulièrement de telles rencontres. En fait, je l'avais déjà envisagé et en avais parlé à ma femme, qui m'avait vivement encouragé dans cette voie. Aussi, lorsqu'ils me sollicitèrent, je me suis dit : *« C'est peut-être le moment. »*

WP. *Comment a démarré l'Association ?*
RB. A l'époque, j'allais prendre mes nouvelles fonctions d'assistant du vice président, chargé de promouvoir un mode de développement compatible avec la sauvegarde de l'environnement. Je craignais que mes nouvelles fonctions ne me laissent pas le temps nécessaire pour animer ces groupes de discussion. Alors j'ai fermé les yeux et j'ai fait une prière : *« Si tu veux que je le fasse, donne moi un signe. »* Trois jours plus tard, une femme m'appelait pour me dire : *« Mon ami et moi travaillons tous deux à la Banque mondiale. Nous avons vu votre article dans le bulletin international d'information de l'Association pour la recherche et l'éveil. Nous pensons qu'il serait bon de réunir régulièrement un groupe d'étude et de recherche spirituelle. »* Je pensai : *« Voilà mon signe »* et leur dis*« d'accord, mais ce ne sera pas simple de mettre cela à exécution ».* Ils répondirent : *« Ne vous inquiétez pas, dites-nous ce qu'il faut faire et nous le ferons. »* Et tout à commencé.

WP. *Vous aviez donc une équipe prête à fonctionner !*
RB. Oui, tout s'est mis en place. J'ai eu mon signe et tous les problèmes ont trouvé une réponse. Le 17 mars 1993, j'ai donné mon premier séminaire, intitulé « Qui suis-je ? », titre d'un chapitre de mon livre.
Ensuite, dès que nous nous sommes fait connaître dans le bulletin d'entreprise, les gens ont commencé à se manifester. En quelques mois, près de 50 personnes sont venues aux réunions. Le 4 juillet 1993, le *Washington Post* publia un article sur l'Association, lequel nous valut également des appels de personnes ne travaillant pas à la Banque, qui demandaient : *« Pouvons-nous nous joindre à vous ? »* ou : *« Puis-je intervenir ? »* C'est ainsi que d'autres animateurs nous rejoignirent. Nous ne sommes jamais à courts d'intervenants. Maintenant, il y a trois mois d'attente…

WP. *Abordez-vous des problèmes spécifiques au lieu*

de travail ?
RB. Oui. J'ai récemment donné deux séminaires sur le thème de la spiritualité sur le lieu de travail, intitulés « Le travail et l'âme » et « Pour en finir avec la peur dans le travail ».

WP. *En finir avec la peur dans le travail, voilà un sujet très important. Le traitez-vous dans votre livre ?*
RB. Dans une certaine mesure. Cependant, ce thème sera mieux développé dans mon prochain livre qui s'intitulera : *Comment libérer l'âme au sein des groupes multinationaux : Travail, affaires et spiritualité au XXIe siècle.* Ce nouvel ouvrage, commence là où s'achève le premier, sur le thème de l'évolution de la conscience. J'établirai un lien avec les travaux d'un certain nombre d'anthropologues, en particulier avec ceux de Richard Leakey. Son dernier ouvrage, *Retour aux origines*, traite de l'évolution, non au sens darwinien du terme, mais en tant qu'évolution de la conscience. Sa lecture m'a profondément marqué.

WP. *Pensez-vous que les multinationales soient prêtes à entendre parler de spiritualité dans les affaires ?*
RB. Si elles ne le sont pas maintenant, elles le seront bientôt. La conscience progresse rapidement et le temps est venu de tenir un nouveau langage. Les gens sont prêts pour une nouvelle manière de penser. Même la librairie de la Banque mondiale a accepté de vendre mon livre !
Je crois qu'il y a un réel besoin de concilier travail et spiritualité et je prends conscience de ma véritable mission, qui est d'amener un nombre croissant de gens à vivre dans la conscience de leur âme. Mon mode de pensée a toujours été global et cette approche continuera, d'une manière ou d'une autre, à marquer mon évolution. Mes recherches connaîtront une notoriété mondiale ; je le sais ou du moins je le pressens. Ce que je dois faire – et je pense l'avoir fait dans mon premier livre – c'est d'ancrer solidement la spiritualité dans le réel, afin que les gens éclairés, mais mal à l'aise avec le dogmatisme religieux, puissent voir le rapport existant entre la science et la spiritualité. De nombreux livres parlent des rapports entre la physique et Dieu, ou entre la psychologie et le transpersonnel, mais en revanche peu d'ouvrages mettent en évidence le lien qui unit science, religion et psychologie.

WP. *Pas plus qu'ils ne précisent les implications de ce lien pour l'homme d'aujourd'hui.*
RB. Exactement. J'ai traversé une période où je ne pouvais comprendre pourquoi nous avons trois systèmes de croyances distincts, qui sont la science, la religion et la psychologie. Je suis redevable à Ouspensky de m'avoir aidé à surmonter cette difficulté. Il m'a ouvert l'esprit et m'a permis de percevoir une quatrième dimension de la conscience englobant toutes les autres. Un fois que l'on a pris conscience que tout est énergie – ce que j'ai lu dans *la Physique quantique* ou chez Einstein – on réalise alors que tout est une question de perception. C'est donc notre perception qui était tridimensionnelle et non le monde ! Dès que ceci fut acquis, la compréhension des rapports reliant les différents états de conscience, la personnalité et l'âme en découla tout naturellement. *(Traduction partielle)*

L'ouvrage de R. Barrett, *A Guide to Liberating Your Soul* est disponible à : Fulfilling Books, PO Bax 19926, Alexandria, VA 22320, USA.

Auteur : Wayne Peterson, a rempli pendant quinze ans des fonctions diplomatiques pour le gouvernement américain, en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. Il a dirigé ensuite le Fulbright Scholarship Program du gouvernement américain.
Thématiques : spiritualité, Économie
Rubrique : Entretien